

Les prostituées clandestines à Sfax : Quels profils sociologiques ?

Faten Msakni - doctorant(e) LAMES AMU

sous la direction de Sylvie Mazzella

Préparation de la collecte des données

Nous avons choisi la ville de Sfax comme terrain d'étude. Contrairement à d'autres régions de la Tunisie, cette ville jouit d'un certain conservatisme. Par ailleurs, et c'est là la raison essentiellement, le choix de ce terrain vient de la présence d'un projet de lutte contre le VIH dans les milieux prostitutionnels clandestins (projet piloté par le Fond mondial et réalisé par l'Association tunisienne de lutte contre les maladies sexuellement transmissibles et le sida).

Les premiers rendez-vous avec les prostituées nous ont permis de nous familiariser avec le monde de la prostitution clandestine dans la ville de Sfax, de tisser des liens avec les prostituées clandestines et de visiter de nombreux sites de prostitution dans différents boulevards de la ville.

Le travail de terrain s'enrichit aussi de récits de vie – réalisés d'une part, de proche en proche avec la prostituée avec qui nous avons noué des liens amicaux et par le biais du proxénète – qui bénéficie d'un réseau assez large. Nous utilisons d'autre part les informateurs-relais appartenant à l'Association Tunisienne de lutte contre les MST/Sida et principalement le gérant et l'éducatrice-paire qui possèdent une liste des noms des prostituées adhérentes à l'association.

Pour répondre à nos objectifs de recherche, nous avons choisi une méthodologie mixte qui combine des données qualitatives et quantitatives.

La méthode qualitative nous permet d'approfondir un phénomène encore marginal, tandis que la méthode quantitative présentée dans des enquêtes menées par l'Association tunisienne de lutte contre les maladies sexuellement transmissibles et le sida contribue à présenter les liens entre certaines variables.

Le présent poster focalise sur la présentation des extraits de quelques récits de vie déjà réalisés.

Présentation de l'échantillon

Notre échantillon est composé de 15 prostituées clandestines - âgées de 19 ans à 48 ans : 7 prostituées célibataires sans enfants et 8 prostituées divorcées dont une seule n'a pas d'enfants. La majorité des prostituées rencontrées sont originaires de la ville de Sfax, trois seulement venaient d'autres villes de Tunisie (Monastir, Sidi-bouzyd).

Bibliographie indicative :

CORBIN Alain, 1978, *Les filles de noce*, Paris, Aubier.
BOUZID Mounira, 2016, *Parcours d'une prostituée tunisienne*, Tunisie, Alyssa Edition et Diffusion.
DROUET Jean-Baptiste, *Les nouveaux visages de la prostitution*, Paris, Filipacchi, 1997.
LARGUÈCHE Abdelhamid, 2002, *Les ombres de la ville ; Pauvres, marginaux et minoritaires à Tunis (XVIIIe et XIXe siècles)*, Tunisie, Centre de Publication Universitaire.
MATHIEU Lilian, 2015, *Sociologie de la prostitution*, Paris, Edition la Découverte.

Récits de vie réalisés – Premiers éléments

Nihel, 23 ans, d'une gaieté et d'un humour étonnants. Elle raconte son histoire et son vécu avec beaucoup de spontanéité et de sincérité. Elle est habillée d'un jeans, un t-shirt et elle porte une casquette sur la tête. Originnaire de la ville de Sfax, Nihel a quitté le foyer parental avec sa sœur pour travailler dans une usine de textile à la capitale, Tunis. Revenant à Sfax après deux ans passés à Tunis, les deux filles ont été rejetées par leur famille et se sont retrouvées dans la rue. Nihel a commencé à se prostituer après avoir eu un enfant hors mariage de son petit ami et passé un an en prison. Aujourd'hui, Nihel est une femme divorcée avec trois enfants. Son ex-mari a abandonné sa famille lors de la révolution pour rejoindre l'Italie clandestinement.

Baya, âgé de 43 ans a vécu à Saheline (gouvernorat de Monastir), avec sa famille. Scolarisée jusqu'à la sixième année primaire de l'enseignement de base, elle quitte l'école à l'âge de 12 ans. Son père est agriculteur et sa mère femme au foyer. Baya a abandonné la maison parentale à l'âge de 16 ans pour rejoindre son amant. Ils ont fui leur gouvernorat d'origine pour se marier et s'installer à Sfax. Après quelques années de mariage, Baya divorce et renonce à la garde de son fils au profit de son ex-mari. Elle s'est retrouvée seule, surtout après le décès de ses parents. Elle est entrée dans le monde de la prostitution par l'intermédiaire d'anciennes prostituées. À ses débuts, Baya passe d'un homme à un autre et reçoit entre 20 et 30 dinars la passe. Aujourd'hui, Baya est une proxénète.

Zeineb est âgé de 24 ans. Originnaire de la ville de Sfax, délégation de Kerkennah. Elle a quitté son fiancé pour rejoindre un autre homme. Néanmoins, elle habite toujours la maison parentale. Sa sœur aussi est une prostituée. Zeineb privilégie les clients Libyens parce qu'ils payent bien. Bien qu'atteinte d'un cancer de l'utérus depuis trois ans et placée sous traitement chimiothérapique, elle n'a pas quitté le monde de la prostitution.

Malika est étudiante. Elle a commencé à se prostituer à l'âge de 17 ans et, de temps en temps, travaille comme mannequin ou dans le domaine de la publicité. Originnaire de la ville de Sfax, elle a 23 ans. Ses parents sont divorcés depuis 13 ans. Malika est l'aînée d'une famille de cinq enfants. Elle a une sœur mariée qui réside en Allemagne ; les autres poursuivent leurs études au lycée. Sa mère a quitté son travail comme ouvrière dans une usine de textile depuis un an après un accident de la route. Chez eux, chacun vit sa propre vie et personne ne s'inquiète pour l'autre. Ils vivent ensemble mais généralement ne communiquent pas. Malika n'a pas de relations très étroites avec ses sœurs. Sa mère ne s'inquiète pas de ses absences.

Slima, âgée de 32 ans, est originaire de la ville de Monastir (délégation de Jammel). Scolarisée jusqu'à la huitième année de l'enseignement de base, elle a ensuite suivi une formation en informatique. Elle est venue à Sfax à l'âge de 23 ans pour travailler comme secrétaire chez un avocat avec un salaire de 350 dinars par mois. Après dix-huit mois de travail, Salima a abandonné son poste pour rejoindre le monde de la prostitution.